

Dossier de presse

FESTIVAL DE THÉÂTRE
AVIGNON 2007



Le jardin de l'enjeu programme..

HYDROGENE

du 12 au 24 juillet 2007 à 21h15

entrée gratuite

Plaine de l'abbaye
7 chemin de la Savoye à Villeneuve les Avignon
Réservation : 06 15 29 04 91

Avec Lina et Sacha Ambaye, Morgane Bellec, Elise Blot, Manuel Hedan, Marie Lanfranchi, Vicky Lucas, Pedro Salengro
Mise en espace : collectif de création avec JL Vanderm
Assistante design d'espace : Chloé Roussel

Contact presse et direction : Willy Decloux
Tél. 06 15 29 04 91
email : theatrenjeu@gmail.com
site : <http://www.enjeu.fr>

Hydrogène installation-performance

l'eau dans tous ses états

glissement progressif vers le trouble



Hydrogène, c'est réapprendre à vivre dans la simplicité,
d'un lieu qui ne figure pas sur les cartes.

Il s'agit de paysage, sonore, terre et eau, vapeur et glace,
d'une allusion aux risques inconsidérés liés aux conséquences
de certains comportements humains,

de certains choix techniques
mettant en danger l'équilibre écologique,
social et économique de la planète.

d'un parti pris

pour un théâtre de mouvement de l'espace par le corps.

La scène représente une société traditionnelle
vivant aux rythmes de rituels simples.

Le public l'entoure et assiste à une émergence de vie
au cœur d'une installation insitu

Il s'agit peut-être d'un rêve

Le spectacle

La scène représente une société traditionnelle vivant au rythme de rituels simples, une dizaine d'acteurs s'animent : des transporteurs d'eau s'activent, le spectacle se détache vers le ciel en nuages colorés se mêlant au soleil couchant

Des canaux parcourent la scène pour alimenter l'ascenseur en eau depuis le puits.

Une chrysalide se déroule d'un rouleau de tulle blanc

Lentement, se prépare le rituel de la fête de l'eau...

L'équilibre est fragile, soudain le spectateur est témoin d'un changement de comportement, de mode de vie et de fonctionnement des personnages. Il voit un monde plus artificiel et moins humain, le progrès envahit subtilement cet univers.

La dualité s'installe progressivement entre bonheur naturel et progrès technique.

L'enfermement civilisé est mis en scène, les lumières changent, la couleur signe de modernité fait son apparition, l'approche des êtres aux objets se travestit..



HYDROGENE : installation-performance

Création :

Création humaine et création naturelle, quand la nature prend le pas sur l'homme. Quand les plantes dévorent les machines. Création dans l'instinct, laissant une part de liberté à la nature, et pourtant il y a peu de hasard, tout à une place, il y a un équilibre. Un équilibre fragile, qui peut être détruit facilement, par l'homme mais aussi par la nature si elle prend trop de place.

Notion de performance :

Art éphémère, lien avec l'anthropologie (rapport aux cérémonies des rites de passages) ; utilisation des matériaux de base = le corps, le temps, l'espace.

Travail In situ :

En art, In situ désigne une méthode artistique qui dédie l'œuvre à son site d'accueil (c'est-à-dire qu'elle est non transportable).



Installation :

L'installation est un genre de l'art contemporain qui désigne une œuvre combinant différents médias en vue de modifier l'expérience que peut faire le spectateur d'un espace singulier ou de circonstances déterminées.

Les installations se sont surtout développées à partir des années 1960, même si l'on peut trouver des prémises de cette forme d'art avec les « ready-made » de Marcel Duchamp ou chez certains artistes surréalistes ou Dada (comme Kurt Schwitters et son Merzbau).

Les installations mettent en scène, dans un arrangement qui a sa propre dynamique, des médias traditionnels comme les peintures, les sculptures, les photographies, mais le plus souvent des médias modernes comme les projections (films, vidéos), des sons, des éclairages. Les installations peuvent être pilotées par des programmes cablés ou informatiques.

Certaines installations sont étroitement liées à un lieu particulier d'exposition (œuvres in situ); elles peuvent seulement exister dans l'espace pour lequel elles ont été créées et pour lequel l'artiste a conçu un arrangement particulier. Ainsi l'œuvre n'est pas transposable dans un autre lieu, ni même vendable. Elle prend alors la caractéristique d'un art éphémère comme dans le cas de la boutique niçoise de Ben Vautier.

Le concept d'installation et celui d'Art performance peuvent se rejoindre lorsque l'artiste se met en scène au milieu de son installation.

Dans la plupart des installations, l'intervention du spectateur est indispensable. Elle met à contribution tous les sens. Le russe Ilya Kabakov réalise des "installations totales". Il emploie plusieurs matériaux, des photographies, ou encore des dessins et joue sur l'éclairage, les sons. Dary Ward a une démarche intéressante puisqu'il ne prend que des objets trouvés sur place pour ses créations. Les créations in-situ et les apports du earthwork Andy Goldsworthy impliquent aussi l'environnement comme acteur/spectateur de l'installation. Qu'elle constitue un espace à découvrir du regard ou bien un lieu à investir, l'installation permet de solliciter, de mêler ou encore de juxtaposer différents objets, matériaux et médiums.

Autres termes utilisés: intervention, interaction, art intérieur, environnement, événement, projet. L'installation implique une forme de nomadisme artistique et philosophique. Elle apparaît comme un campement que l'on monte et démonte à sa guise. Elle n'occupe pas l'espace mais le restructure et le réaménage. Dans ces installations circulent des individus mais aussi des pensées.



Influences :

Travail de Patrick Blanc, Folies végétales

« Si la biodiversité est une terre de cocagne pour les yeux et les sens, si la beauté de cette nature subjuguée, si les couleurs, les odeurs et les formes se répondent pour créer un kaléidoscope naturel, ces plantes délivrent également un message de civilisation. Les plantes des milieux de hautes énergies, consommatrices d'abondance, se révèlent moins résistantes et d'une moindre diversité d'espèces. A contrario, les stratégies économes adoptées par les végétaux pour croître dans des milieux de basses énergies nous renvoient à nos préoccupations actuelles : émissions de gaz carbonique, réchauffement planétaire, maîtrise de la demande en électricité, développement des énergies renouvelables... De la contrainte naît l'innovation, adaptation à un milieu plus exigeant »

Travail de Joseph Beuys, de Tadeusz Kantor



La compagnie du théâtre de l'enjeu

La compagnie du théâtre de l'enjeu a été initiée à Charleroi-Belgique en 1990.

Nous avons réalisé plusieurs installation-performances individuelles et collectives en Belgique notamment à Bruxelles, Gand et Charleroi dans le cadre d'expositions d'art contemporain. Nous avons posé nos tréteaux à Avignon pendant le festival 2003 où nous avons programmé une lecture performance aquatique sur le Rhône : "Le Livre".

Notre démarche théâtrale actuelle s'inscrit dans un esprit de dualité entre la notion de bonheur naturel et celle de progrès technologique, eden ou âge d'or, vie simple ou "moderne".

Notre travail développe une installation et un thème qui évolue avec les acteurs, il se déroule en environnement disponible avec des acteurs bénévoles et l'accès des spectateurs est libre. La création est dans l'instinct, laissant une part de liberté à la nature mais peu au hasard, équilibre fragile...La compagnie fait élection de domicile 7 chemin de Savoye à Villeneuve Les Avignon pour participer au festival de théâtre d'Avignon 2007

Mais encore..

Installation-performance en extérieur, dans un jardin

Travailler dehors renforce la notion de danger, il y a non-contrôle des éléments. C'est un site protégé, disponible pour une création théâtrale saisonnière, impermanente, ponctuelle. Le lieu est un jardin privé, investi depuis neuf mois et complètement réaménagé pour la circonstance.

Nous sommes dans l'éphémère, l'in situ, le non-transportable.

Idée de base du projet

La performance présente un groupe de personnages vivants selon des rituels simples. Peu à peu, ils vont s'affranchir des tâches rudes. Ce n'est ni mieux, ni moins bien qu'avant. La société primitive abandonne la tradition pour aller vers la modernité mais elle perd en convivialité. Il s'agit d'une allusion aux comportements humains.

"Le progrès est un leurre" est une des suggestions que propose l'installation-performance. A chaque découverte technologique correspond une contrainte supérieure pour l'homme, une entrave à sa liberté primale. L'histoire montre que l'être humain s'oriente vers une évolution technologique permanente malgré qu'il sache que cela entrainera, à terme, sa destruction.

Pourquoi avoir choisi cette thématique de l'eau?

L'eau, dans tous ses états, est présente sous les trois formes.

Cette notion permet un aller-retour constant entre passé et avenir. Elle renvoie à l'énergie primale, disponible en quantité dans l'élément aqueux, en même temps qu'elle renvoie à l'avenir. L'homme remet en cause l'équilibre naturel de la planète et erre dans une quête de complication, les interrogations subsistent, la suggestion est de mise; l'hydrogène devient un des guides de la révolution énergétique qui s'engage.

Les solutions résident peut-être dans la simplicité.

La mise en forme de l'installation

Un apparent désordre pour un oeil non habitué, mais il y a peu de place pour le hasard. L'homme s'est emparé du lieu, et l'a organisé selon ses besoins.

Ici, la chimie n'a pas le pouvoir. L'origine de chaque matériau utilisé a été pensée, il s'agit de mettre en oeuvre les "ready-made" disponibles dans l'environnement immédiat. Que ce soit pour la terre, les pierres, les plantes, la corde, le bois ou encore la coloration naturelle provisoire de l'eau qui encercle l'installation.

Quels sont les points de mise en exergue de cette installation-performance?

L'intérêt premier reste de faire du théâtre. Du théâtre contemporain.

Il existe une volonté de modification des codes scéniques. De réflexion sur les rapports d'autorité théâtrale. Les "spectateurs" entourent l'installation sans y prendre part, ils se retrouvent voyeurs, ils pénètrent dans un lieu intime, un jardin particulier. Il y a confrontation entre la création et le spectateur muni de ses bagages culturels.

L'installation-performance participe aux conditions du "lacher-prise". Donner matière à suggérer; séduire importe peu.

Le terme "spectacle" est inadéquat. Place au ressenti, à la mise en éveil des sens. Le "spectateur" est hors de la société du spectacle.

La démarche privilégie le visuel au texte. Les comédiens écrivent eux-mêmes le discours de leurs personnages suivant une trame liée à l'installation et dérivant vers une part d'improvisation. La scène est anachronique. Juste la notion du temps qui passe. Un jeu entre le jour et la nuit. Rien n'est jamais défini dans le sens de "fini".

La sincérité de comédiens débutants engendre l'intensité et la fragilité de la performance.

l'eau dans tous ses états

HYDROGÈNE

glissement progressif vers le trouble

Il s'agit d'émotion visuelle, de paysage sonore, de terre et d'eau.
Hydrogène, c'est réapprendre à vivre
dans la simplicité d'un lieu qui ne figure pas sur les cartes.

C'est une allusion aux risques inconsidérés liés aux conséquences
de certains comportements humains,
de certains choix techniques
mettant en danger l'équilibre écologique,
social et économique de la planète.

Il s'agit peut-être d'un rêve.



Avec Lina et Sacha Ambaye, Morgane Bellec, Elise Blot,
Manuel Hedan, Marie Lanfranchi, Vicky Lucas, Pedro Salengro
Mise en espace : collectif de création avec Willy Decloux